

Tour de chauffe pour la nouvelle ministre des Transports

LA SÉCURITÉ et l'accueil des voyageurs, les travaux sur les quais et sur les rails, les TGV et les RER... Pour sa première visite officielle, hier à la gare Montparnasse (XIV^e), Elisabeth Borne, nouvelle ministre des Transports, s'est offerte en deux heures un aperçu des bouleversements en cours dans le ferroviaire et des défis qu'elle aura à relever. « Cette gare illustre très bien les enjeux des transports, avec le quotidien de millions de Franciliens, les nouveaux matériels roulants, la remise en état du réseau et aussi la mise en service le 2 juillet de deux lignes à grande vitesse, Tours-Bordeaux et Le Mans-Rennes, un événement exceptionnel », a souligné Elisabeth Borne.

C'est d'ailleurs dans l'une des nouvelles rames du TGV Ouest que sa visite a commencé. « Le confort est amélioré. Cela redonne des points au TGV face à la concurrence », a observé la ministre, sous les yeux satisfaits du PDG de la SNCF, Guillaume Pepy.

INTERPELLÉE PAR UNE VOYAGEUSE

La ministre et le patron, qui se connaissent bien (l'ancienne PDG de la RATP a aussi travaillé cinq ans à la SNCF), ont ensuite perdu un peu leurs sourires quand une cliente mécontente s'est emportée, dans le nouvel espace d'accueil de la gare, contre « la privatisation des transports » ou l'état des rames du Paris-Orléans. « J'ai du mal à comprendre, la SNCF est complètement dans son rôle en améliorant ses services », a répondu calmement la ministre.

Elisabeth Borne a aussi pu découvrir les nouveaux plans de Montparnasse, qui sera rénové pour 150 M€ en trois ans (un tiers de la gare sera fermé pour travaux dès septembre). Puis les agents de sécurité de la SNCF ont présenté leurs nouveaux dispositifs d'action, notamment les contrôles en civil ou les chiens renifleurs quand il y a un colis suspect. La visite s'est terminée au centre de contrôle des TGV et des trains de banlieue (RER C, ligne N et U du Transilien).

Un bel aperçu de la tâche qui attend Elisabeth Borne, qui va trouver sur son bureau des dossiers épineux comme ceux des relations taxis-VTC ou du transport routier en Europe. Pas encore de feuille de route officielle, mais « il y a de quoi faire », a-t-elle conclu.

JEAN-GABRIEL BONTINCK



Paris, hier. La nouvelle ministre des Transports, Elisabeth Borne, a passé deux heures dans la gare Montparnasse (XIV^e).